

FOUILLE PRÉVENTIVE AUTOUR DE L'ÉGLISE SAINT-DENIS À FOREST

Olivia De Staercke & Fabien Pêcheur

Archéologie à Bruxelles
Archeologie in Brussel

012/01



BRUXELLES DÉVELOPPEMENT URBAIN
BRUSSEL STEDELIJKE ONTWIKKELING
SERVICE PUBLIC RÉGIONAL DE BRUXELLES
GEWESTELIJKE OVERHEIDSDIENST BRUSSEL



Comité d'accompagnement : Véronique Danese (RPAW), Ann Degraeve et Stéphane Demeter (SPRB-DMS).

Commune : Forest

Adresse : chaussée de Bruxelles 24 - 1190 Forest

Parcelle : 21007-2-C-3-47H

N° de dossier : F0006-03

Date du rapport : 11/2011

Période d'exécution : 14/09/2011 au 03/10/2011

Type de marché : Procédure négociée avec publicité

Commanditaires : Service Public Régional de Bruxelles

Prestataires : Recherches et prospections archéologiques en Wallonie asbl

Gestion et lieu de conservation de la documentation : Direction des Monuments et Sites - rue du Progrès 80 - 1035 Bruxelles

Éditeur responsable : Arlette Verkruyssen - Bruxelles Développement urbain - rue du Progrès 80 - 1035 Bruxelles

Dépôt légal : D/2016/6860/017

Mise en page : Daphné Van Grieken (MRAH)

Couverture : Fouille archéologique dans la tranchée de Sibelga, parvis de l'église Saint-Denis, foto : F. Pècheur © SPRB-DMS

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leur auteur. Tout droit de reproduction, traduction et adaptation réservé.

Lien : <http://www.patrimoine.brussels/decouvrir/publications>



Sommaire

Informations générales	04
Auteurs de l'intervention	04
Déroulement des opérations de terrain	04
Contexte historique	05
Contexte archéologique	07
Rapport de recherche	08
Le cimetière de l'église Saint-Denis	08
Le mur de clôture de l'abbaye	09
Un mur du ^{xvi} ^e - ^{xvii} ^e siècle	12
Fosse et fossé	12
Vestiges modernes (^{xix} ^e - ^{xx} ^e siècle)	14
Conclusions et perspectives	16
Conclusions	16
Perspectives	17
Bibliographie	18
Samenvatting	19
Annexe	20

Informations générales

En septembre 2011, une opération archéologique s'est déroulée sur le site de l'église Saint-Denis à Forest, classée depuis 1936, en vue du dédoublement d'une ancienne conduite de gaz naturel programmé par la société Sibelga. Ces travaux impliquent l'ouverture d'une tranchée dans le sentier d'accès situé entre la chaussée de Bruxelles, l'entrée de l'église Saint-Denis et l'accès arrière de la « Brasserie de l'abbaye ». La proximité du chantier avec l'église a incité la Direction des Monuments et Sites du Service Public Régional de Bruxelles (SPRB) à programmer une intervention archéologique avant la disparition du sous-sol.

Auteurs de l'intervention

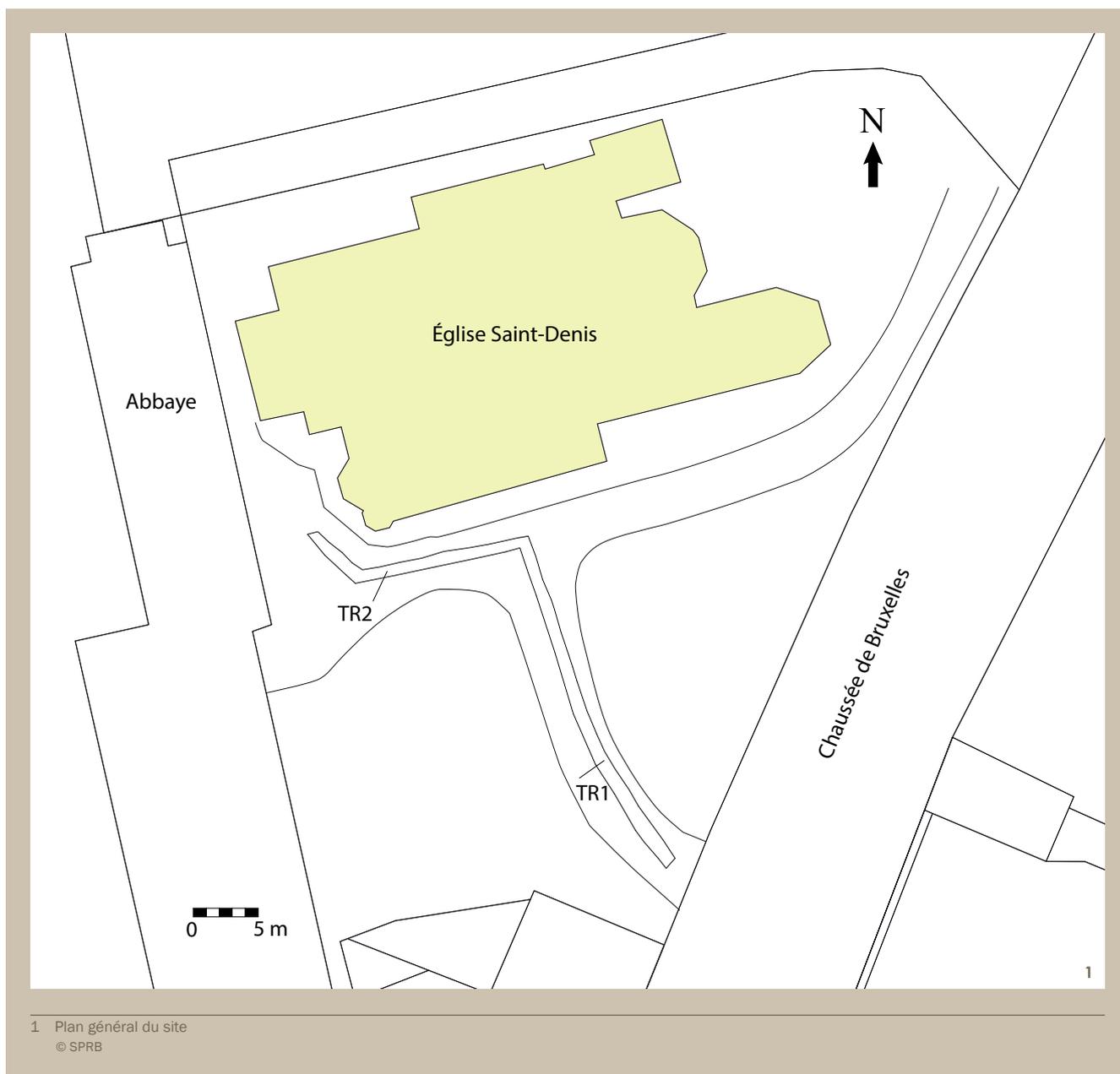
Les opérations de terrain ont été confiées à l'asbl RPAW via un marché public et se sont déroulées du mercredi 14 septembre au lundi 3 octobre 2011. L'équipe se composait d'un archéologue (Fabien Pêcheur), d'une assistante-archéologue (Olivia De Staercke) et d'un ouvrier (Carsten Chevalier).

Déroulement des opérations de terrain

En accord avec la société Sibelga, un délai de trois semaines a été accordé aux archéologues pour réaliser l'ouverture et la fouille d'une tranchée, large de 0,8 m et profonde de 1,1 m, dans laquelle sera ensuite installée la nouvelle conduite de gaz. Les terres de déblai ont été stockées sur place, leur évacuation étant prise en charge par la société gazière. Le sentier pavé étant classé au même titre que l'église et l'abbaye, un état des lieux photographique a été réalisé avant les travaux afin de permettre la reconstitution du dessin original du pavement assurée par Sibelga.

L'ensemble de la tranchée a été divisé en deux parties (fig. 1) : la première (TR1) correspond à la portion orientée N-S entre la chaussée de Bruxelles et le parvis de l'église ; la seconde (TR2) comprend la partie E-O, longeant le côté sud de l'église, ainsi que le bref retour orienté SE-NO. Après l'enlèvement manuel des pavés, l'ouverture de la tranchée a été réalisée à l'aide d'une pelle mécanique de 3 tonnes jusqu'à l'apparition des premiers vestiges, la fouille et la suite du décapage étant effectuées manuellement. Ainsi, la première partie (TR1) n'ayant livré aucun vestige, le décapage fut réalisé mécaniquement jusqu'à la profondeur autorisée de 1,1 m. En revanche, dans la tranchée TR2, la rapide découverte de structures a limité le décapage mécanique à quelques centimètres.

La fouille et l'enregistrement des données ont été effectués en respectant les directives du SPRB décrites dans le marché public.



Contexte historique

Selon la tradition, le premier édifice religieux de Forest est une chapelle dédiée à sainte Alène qui serait antérieure au ^x^e siècle. Celle-ci possédait son propre cimetière et aurait servi de lieu de culte à la paroisse jusqu'en 1105, date à laquelle on transféra cette fonction à un bâtiment civil, ancienne résidence d'un grand propriétaire¹. À cette même date, l'église paroissiale fut cédée à l'abbaye d'Affligem. On y transféra un prieuré de moniales bénédictines et un groupe de moines d'Affligem. Ceux-ci cohabitent donc dans un même édifice de culte avec les paroissiens. On sait par un acte que l'église portait une double titulature : saint Denis, patron de la paroisse, et sainte Marie, patronne de la communauté de moniales.

Entre 1122 et 1150, une nouvelle église est construite dans le but de séparer l'église paroissiale et l'église priorale. L'église paroissiale Saint-Denis est accolée à la chapelle Sainte-Alène et consacrée entre 1138 et 1152.

1: CABUY, e.a., 1993, p. 43, 49 et 50.

À cette époque, on assiste à une réorganisation rigoureuse de l'espace et à la mise en place des différentes clôtures de l'abbaye. La présence de la chapelle Sainte-Alène au sud de la première église paroissiale empêchait une extension du complexe abbatial de ce côté (comme c'est traditionnellement le cas dans les monastères bénédictins occidentaux). L'abbaye s'est donc étendue au nord de l'église paroissiale, devenue par la suite priorale et enfin abbatiale en 1238.

L'église Saint-Denis a connu plusieurs aménagements au fil des siècles. Au XIII^e siècle, elle adopte le style gothique et sa nef est élargie². Deux siècles plus tard, de nouvelles fenêtres sont percées et une tour est construite en façade. Dans la première moitié du XVI^e siècle, deux bâtiments sont annexés au sud de l'église : la *Geesthuis* ou Table des Pauvres et la chapelle Saint-Joseph³ (fig. 2 et 3).

Les importants dégâts causés par les guerres de religion du XVI^e siècle, l'incendie de 1764 et le vieillissement des bâtiments ont nécessité une reconstruction et une restauration approfondie confiée à l'architecte Laurent-Benoit Dewez (1731-1812)⁴. Son projet de rénovation n'a pas été entièrement réalisé car en 1794, craignant l'arrivée des révolutionnaires français, les religieuses ont abandonné les lieux. Un an plus tard, les biens de l'abbaye sont mis en vente et les bâtiments démantelés afin d'en récupérer les matériaux de construction⁵.

En 1926, une nouvelle campagne de restauration est menée par Chrétien Veraart. La *Geesthuis* disparaît (fig. 5). Enfin, le 21 décembre 1936 : l'église Saint-Denis est classée comme monument par arrêté royal⁶.

2: *Op. cit.*, p. 52.

3: *Op. cit.*, p. 53.

4: *Op. cit.*, p. 48.

5: *Op. cit.*, p. 45.

6: *Op. cit.*, p. 53.



2 L'abbaye de Forest en 1726. Gravure de R. Blockhuysen.

Extraite de A. Sanderus, *Chorographia Sacra Brabantiae*, I, p. 78.

3 L'Église Saint-Denis de Forest en 1914-18 où la *Geesthuis* et la chapelle Saint-Joseph sont encore présentes.

© IRPA.



3

Contexte archéologique

Au cours de l'année 2001, des fouilles archéologiques ont été menées par la Direction des Monuments et Sites (SPRB) à l'intérieur de l'église Saint-Denis, dans la chapelle de la Croix, anciennement chapelle Saint-Joseph⁷. Ces investigations ont conduit à la découverte des vestiges d'un édifice antérieur à la construction de la chapelle Saint-Joseph, datée du ^{xvi}^e siècle, et étroitement lié à la chapelle Sainte-Alène. Plusieurs sépultures ont également été mises au jour, dont certaines sont en lien avec la chapelle du ^{xvi}^e siècle, alors que d'autres pourraient appartenir au cimetière qui entourait la chapelle Sainte-Alène au début du Moyen Âge. Tous les corps ont été inhumés dans des cercueils de bois comme l'attestent les nombreux clous retrouvés autour des squelettes.

Par ailleurs, les charpentes de l'église ont récemment fait l'objet d'analyses dendrochronologiques. Les premiers résultats indiquent le début ^{xiii}^e (1202) et le ^{xiv}^e siècle pour la nef ; le début ^{xvi}^e (1502) pour la partie ouest de la chapelle Sainte-Alène et le ^{xvii}^e siècle pour la partie est ; quant au chœur, il est actuellement inaccessible⁸.

7: DEGRAEVE, 2002 ;
VANDENBROUWER, 2003.
8: Résultats
non publiés
communiqués
par A. Degraeve,
coordinatrice de la
cellule archéologie
de la SPRB.

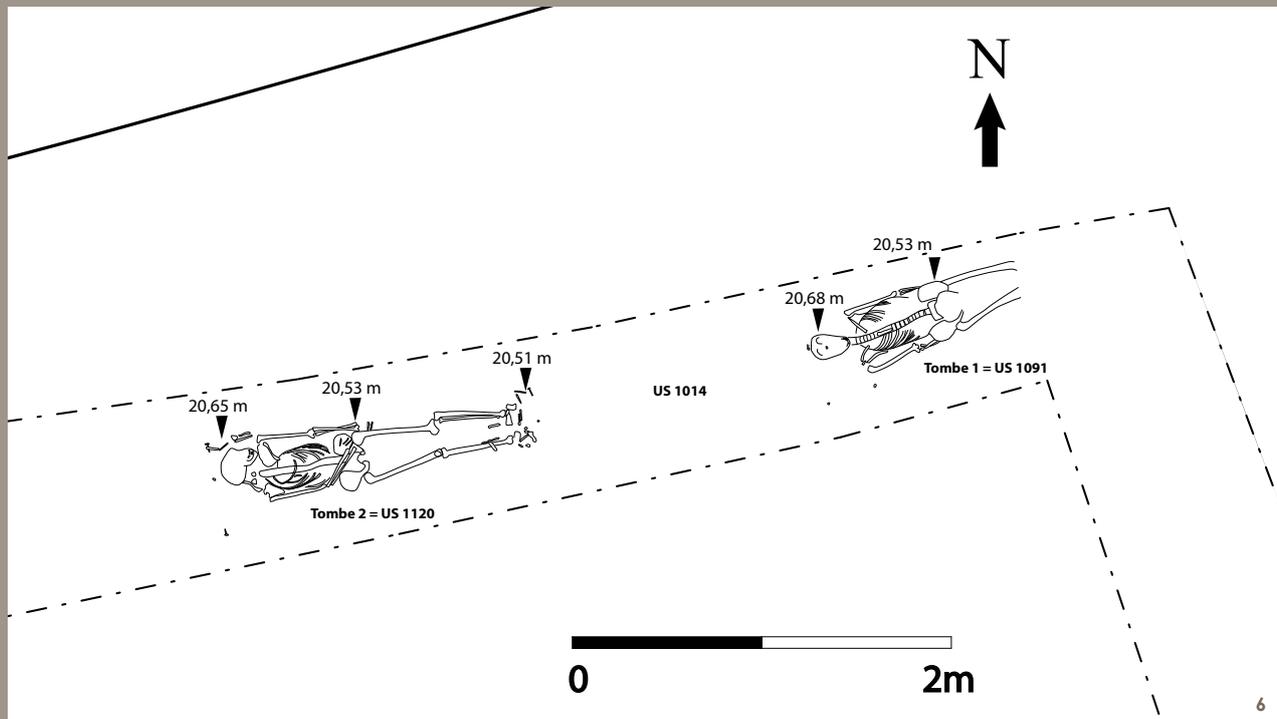


4 L'abbaye de Forest en 1790.
© AGR.

5 L'Église Saint-Denis, état actuel.
© IRPA.



Rapport de recherche



6 Vestiges antérieurs au ^{xvi} siècle. Dessin : O. De Staercke.
© SPRB

Le cimetière de l'église Saint-Denis

Aux abords de l'église, à 1 m sous le niveau de sol actuel, deux tombes à inhumation ont été mises au jour. Situées dans l'axe de la tranchée TR2, elles étaient idéalement placées et ont pu être fouillées dans leur intégralité (fig. 6).

La tombe n° 1 (fig. 7) à l'est, renfermait un individu féminin⁹ en décubitus dorsal, orienté ouest (tête), est (pieds), avec les jambes étendues, les bras le long du corps et les mains sous le bassin. Le squelette (**US 1091**) est presque entièrement conservé – seuls manquent la partie inférieure des jambes (tibia, péroné et pieds) et la face antérieure du crâne qui a été arrachée – et les ossements sont bien préservés. Sur la cage thoracique, se trouvait un os provenant d'un autre squelette et dont la présence témoigne des remaniements de ce secteur.

Le défunt de la tombe n° 2 (fig. 8) se trouvait dans une position similaire, avec la main gauche sous le fémur et la main droite sur le bassin. Le squelette (**US 1120**) est entier mais les ossements sont moins bien conservés et leur position est perturbée, surtout au niveau de la cage thoracique.

Chaque corps était allongé dans un cercueil en bois comme l'attestent les nombreux clous découverts à proximité des squelettes, dont certains étaient encore en place. En revanche, les tombes n'ont livré aucun matériel, ce qui est d'usage dans le contexte chrétien.

9: Quintelier K.,
anthropologue
(Institut Royal des
Sciences Naturelles
de Belgique),
communication
personnelle.

Les tombes ont été découvertes dans une couche de limon gris (**US 1014**) apparue à environ 0,6 m sous le niveau de sol actuel et présente jusqu'au fond de notre tranchée soit 1,1 m, mais se poursuivant certainement au-delà. Le creusement n'a pu être clairement identifié, mais une légère différence de texture existait entre le comblement des tombes et le limon **US 1014**. Cette couche a également été repérée à l'extrémité nord de la tranchée TR1 sur environ 9 m, et a livré une grande quantité d'ossements humains. Malgré le fait que ces ossements n'étaient plus en place, la quantité est révélatrice de la présence à cet endroit d'un cimetière à inhumation. L'**US 1014** a également livré du matériel céramique dont quelques fragments de céramique rouge glaçurée, un tesson de céramique grise (fig. 9), plusieurs grès dont un pied annulaire pincé de grès de Siegburg (fig. 10) et quelques tessons de céramique à pâte blanche couverte d'une glaçure plombifère jaune (fig. 11). Cet ensemble, relativement cohérent, permet d'avancer une datation antérieure au **xv^e** siècle¹⁰.

10: Dagneau A.-S., responsable céramique du laboratoire archéologique SPRB, communication personnelle.



Le mur de clôture de l'abbaye

Comme on peut l'apercevoir sur plusieurs sources iconographiques (fig. 2 et 4), un des murs de clôture de l'abbaye venait s'appuyer contre l'église Saint-Denis, qui se trouvait ainsi hors de l'enceinte conventuelle. Cette particularité différenciait l'église Saint-Denis, au statut paroissial, de l'église conventuelle située plus au nord et qui se trouvait *intra-muros*.

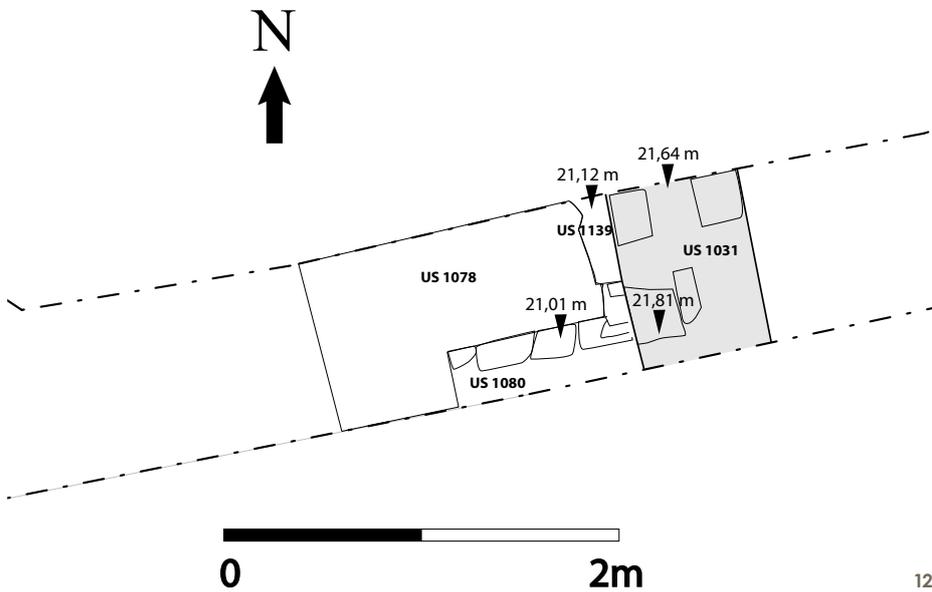
Un court tronçon de ce mur a été découvert (fig. 12-15). Orienté N-S et large de 0,7 m, il est constitué de deux parements de moellons équarris entre lesquels se trouve un blocage composé de pierres et de mortier (**US 1031**). Sur le parement est, quelques traces d'enduit bleu ont été observées. L'élévation, conservée sur trois assises, repose sur une fondation de moellons à peine dégrossis, disposés en assises non réglées

(US 1079), dégagée sur 0,7 m mais dont la base n'a pu être atteinte. Sur la face ouest, soit à l'intérieur du complexe abbatial, la fondation arbore une allure différente (fig. 15). Sous l'élévation (US 1031) se trouve une assise de moellons beaucoup plus fins (US 1139), similaire à une assise de réglage, sous laquelle se trouve une nouvelle assise de moellons équarris (US 1140). Cette dernière semble liaisonnée à un autre mur de moellons (US 1080), perpendiculaire au mur de clôture (US 1031), conservé sur une seule assise et reposant également sur une fondation de moellons (US 1078). En majeure partie situé sous la berme de notre tranchée, ce second élément n'a pu être appréhendé dans sa totalité et sa nature reste indéterminée bien qu'une fonction de contrefort semble probable.

Deux remplissages viennent s'appuyer contre la face ouest du mur de clôture. Un limon noir (US 1081) qui recouvre la fondation US 1078 et dont la limite supérieure correspond à la base de l'élévation US 1031. Cette couche est surmontée d'un remblai de limon gris (US 1069), contenant des nodules de mortier et des fragments de briques, qui s'appuie contre le mur US 1031. Ces deux remblais n'ont livré que peu de matériel — quelques tessons de céramique rouge glaçurée et quelques fragments de grès —, insuffisant pour avancer une datation précise. Toutefois, l'absence de faïence dans l'US 1081, et sa présence dans l'US 1069, tend à dater la première avant le ^{xvi} siècle.

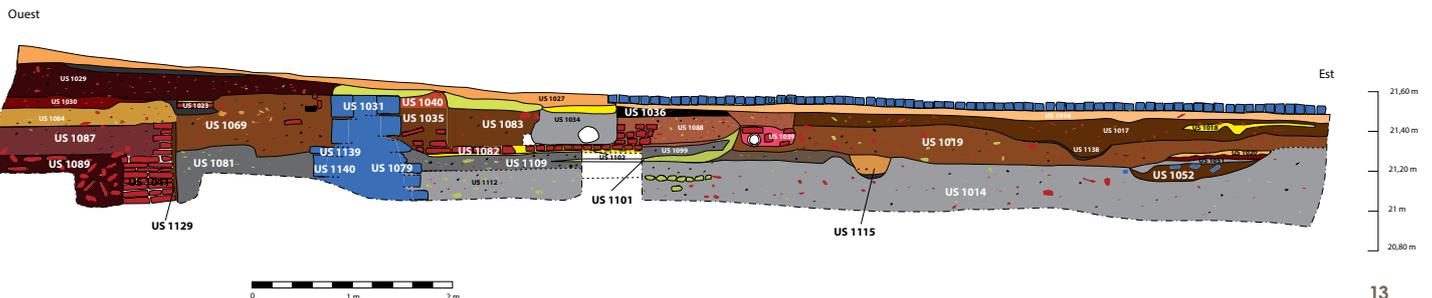
À l'est, les remplissages US 1066 et US 1109 (fig. 16), s'appuyant contre la fondation, ont livré du matériel céramique en quantité, mais peu de tessons offrent des indices de datation. Il s'agit presque exclusivement de céramique rouge à glaçure plombifère transparente, ainsi que quelques fragments de grès dont une petite cruche en grès de Raeren (fig. 17) datable de la seconde moitié du ^{xvi} siècle¹¹ et un grès de Weser (1580-1630)¹² (fig. 18), ainsi qu'un fragment de faïence stannifère à décor bleu et mauve (fig. 19). S'ajoutent quelques vestiges plus récents comme un fragment de décor anthropomorphe — personnage masculin coiffé d'un bonnet — en céramique rouge glaçurée (fig. 20), provenant vraisemblablement d'une chaufferette et datable du ^{xix} siècle¹³.

11: REINEKING VON BOCK, 1986, p. 266, n° 351.
 12: HURST (e.a.), 1986, p. 251.
 13: Van Bellingen S., attaché aux Musées royaux d'Art et d'Histoire, chargé de mission auprès de la SPRB, communication personnelle.



12 Vestiges antérieurs au ^{xvi} siècle. Dessin : O. De Staercke.
© SPRB-DMS

13 Profils nord de la tranchée TR2. Photo : O. De Staercke.
© SPRB-DMS



13

L'US 1066 a également livré plusieurs tessons de céramique blanche glaçurée avec un décor qui évoque la céramique jaspée du XIX^e siècle¹⁴ (fig. 21). Plusieurs fragments semblables ont également été retrouvés dans les couches supérieures (US 1060, 1064). Ces éléments plus récents sont probablement intrusifs et liés aux perturbations de cette zone au cours des XIX^e et XX^e siècles (cf. *infra*).

Au-dessus de l'US 1109, à un niveau correspondant à la partie supérieure de la fondation US 1079, une fine couche de matière blanchâtre (US 1101/1108), similaire à de la chaux a été repérée tant en plan qu'en coupe. Cette couche de 1 à 2 cm d'épaisseur, avec ponctuellement des poches plus profondes, pourrait correspondre à un niveau de circulation contemporain de l'élévation du mur de clôture.

14: PANNEQUIN, 2002, p. 45.



14 Mur de clôture (US 1031), parement est. Photo : O. De Staercke. © SPRB-DMS

15 Mur de clôture (US 1031), parement ouest. Photo : O. De Staercke. © SPRB-DMS

16 Profils sud de la tranchée TR2, à l'est du mur de clôture. Photo : O. De Staercke. © SPRB-DMS

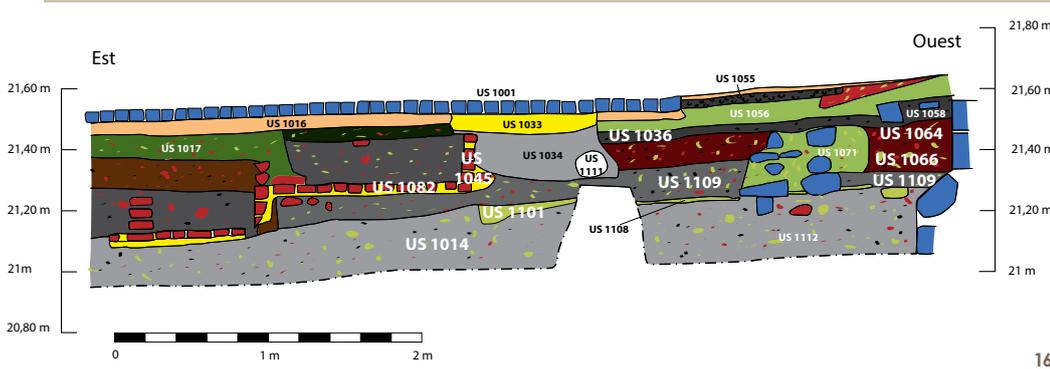
17 Petite cruche en grès de Raeren. Éch. : 1/3, dessin : Olivia De Staercke. © SPRB-DMS

18 Fragment de grès de Weser, décor bleu et mauve. Éch. : 1/3, dessin : Olivia De Staercke. © SPRB-DMS

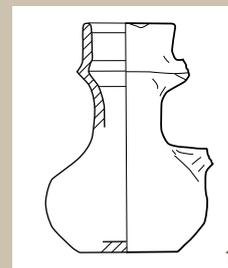
19 Fragment de faïence stannifère, décor bleu et mauve. Photo : O. De Staercke. © SPRB-DMS

20 Fragment de décor anthropomorphe. Éch. : 2/3, dessin : Olivia De Staercke. © SPRB

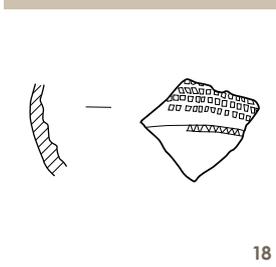
21 Fragments de céramique blanche glaçurée, décor évoquant la céramique jaspée. Photo : O. De Staercke. © SPRB-DMS



16



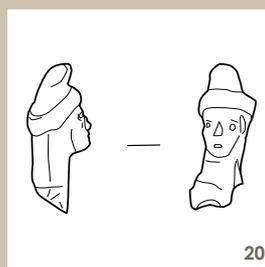
17



18



19



20



21

Un mur du ^{xvi}^e - ^{xvii}^e siècle

À environ 1,5 m à l'ouest du mur de clôture, une portion d'un mur de brique de 0,52 m de large (**US 1041**) a été repérée (fig. 13 ; fig. 22 et 25). Il s'agit d'une fondation – et peut-être du début de l'élévation – constituée de briques posées alternativement en boutisses et en panneresses. Quatorze assises ont été dégagées sans que nous ayons atteint la base du mur. Sa partie supérieure a été fortement endommagée comme l'atteste le remblai de destruction situé à l'ouest (**US 1089**). La tranchée de fondation (**US 1127**) et son remplissage (**US 1129**) sont clairement visibles du côté est et recoupent les **US 1069** et **1081**, attestant la postériorité du mur de briques par rapport au mur de moellons. La dimension des briques (24x12x5.5 cm) correspond au gabarit que l'on rencontre aux ^{xvi}^e et ^{xvii}^e siècles, ce qui nous permet de dater approximativement cette construction. Les couches de destruction **US 1089** et **1087** ont livré de la céramique rouge glaçurée (fig. 23), du grès, quelques éléments de faïence (fig. 24) et un fragment de caquelon en céramique blanche avec une glaçure métallescente au manganèse attribuable au ^{xix}^e siècle.



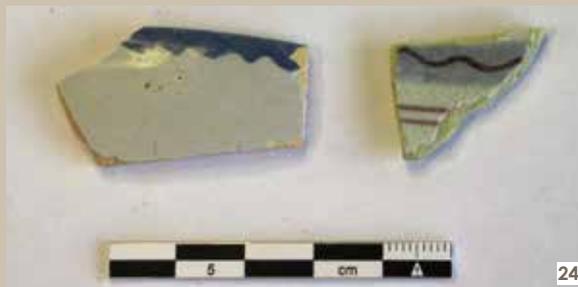
22 Mur en briques **US 1041** et câble en bakélite **US 1065**. Photo : O. De Staercke.
© SPRB-DMS

23 Fragment de céramique rouge glaçurée. Photo : O. De Staercke.
© SPRB-DMS

24 Fragments de faïence. Photo : O. De Staercke.
© SPRB-DMS



23



24

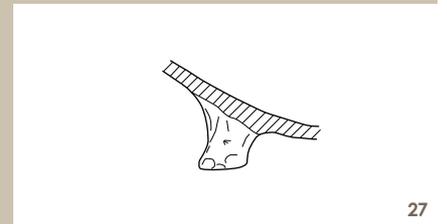
Fosse et fossé

Un fossé en cuvette, orienté NE-SO et large de 1 m environ, a été repéré dans la partie est de la tranchée TR2 (fig. 13 ; fig. 25 et 26). Son remplissage de limon brun-gris (**US 1052/1073**) a livré de nombreux fragments de céramique rouge glaçurée (fig. 27), quelques grès (fig. 28), ainsi qu'un élément de décor architectural. Bien que le matériel ne soit guère significatif (postérieur au ^{xv}^e s.), une fourchette chronologique est apportée par la stratigraphie. Le *terminus post quem* est posé par la couche **US 1014** datée au plus tard du ^{xv}^e siècle, tandis que le *terminus ante quem* est déterminé par l'**US** supérieure (**US 1019**) dont le matériel permet une datation entre le ^{xvi}^e et le ^{xvii}^e siècle.

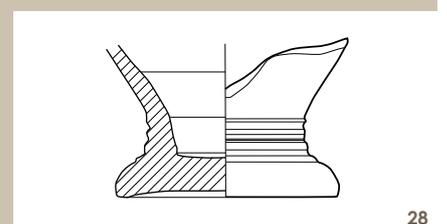
Non loin de ce fossé et quasiment à la même altitude, une petite fosse non décelée en plan a été repérée dans le profil nord de la TR2. Il s'agit d'une cuvette d'un diamètre approximatif de 0,4 m et profonde de 0,25 cm dont le fond est tapissé d'une couche de charbon de bois de 3-4 cm surmonté d'un remplissage de limon brun (**US 1115**). Le remplissage n'a pas livré de matériel, mais la fosse, tout comme le fossé précédemment cité, est creusée dans l'**US 1014** et recouverte par l'**US 1019**. Sa datation peut donc être estimée entre la fin du ^{xv}^e et le ^{xvii}^e siècle.



26



27



28

25 Vestiges du ^{xvi}^e au ^{xxi}^e siècle. Photo : O. De Staercke.
© SPRB-DMS

26 Fossé US 1052/1073. Photo : O. De Staercke.
© SPRB-DMS

27 Fragment de pied de tripode en céramique rouge glaçurée. Ech. : 1/3, dessin : Olivia De Staercke.
© SPRB-DMS

28 Fragment de fond d'une cruche en grès. Ech. : 1/3, dessin : Olivia De Staercke.
© SPRB-DMS

Vestiges modernes (XIX^e - XX^e siècle)

Plusieurs éléments d'un réseau d'égouttage ont été mis au jour (fig. 25 et 29). Ainsi, une première conduite a été repérée à l'est du mur **US 1031** (fig. 30). Orientée SE-NO, elle est constituée de deux murets parallèles (**US 1035** et **1038**) en briques reposant sur un lit de briques à plat (**US 1082**). D'une largeur intérieure de 0,5 m environ, elle renferme un tuyau d'évacuation en grès dont une portion est encore en place. Son comblement (**US 1083**), un limon brun contenant briquillons et nodules de mortier, n'a livré que peu de matériel céramique et qui plus est, non datable. Cette conduite a subi une transformation liée à l'ajout d'une évacuation venant du nord-est (**US 1092**) entraînant la reconstruction d'une partie du muret nord (**US 1024**). La dimension générale des briques, 20x9x5,5 cm, indique une construction postérieure au XVII^e siècle. La datation est affinée par le matériel découvert dans la couche **US 1036** recoupée par le creusement de la canalisation, à savoir un fragment de grès de Westerwald (fin XVII^e s.) et un tesson de porcelaine chinoise daté vers 1760 (fig. 31). La conduite est recoupée par deux éléments modernes : un muret légèrement incurvé (**US 1045**), constitué de quatre assises de briques liaisonnées par un mortier de ciment moderne, qui repose sur le fond de la conduite (**US 1082**) et plus récemment encore, par une tranchée destinée à la pose d'une canalisation en PVC.

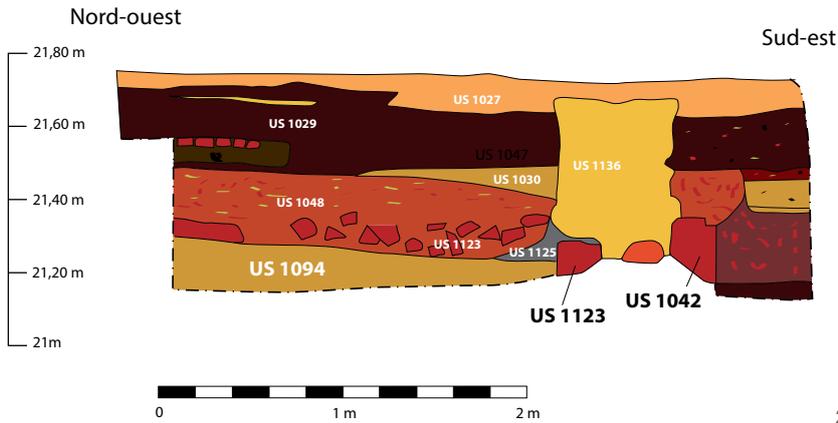
L'extrémité orientale de la conduite s'appuie sur une autre structure, vraisemblablement plus ancienne (fig. 32), qui elle-même recoupe le fossé décrit ci-dessus. Il s'agit de deux murets (**US 1077** et **US 1093**) formant un angle droit et reposant sur un lit de briques à plat (**US 1103**). L'intérieur de cette structure est comblé par un sable brun à brun noir (**US 1098**) qui présente un litage, probablement lié à une activité de ruissellement. La majeure partie de la structure étant prise dans la berme, sa forme, sa fonction et sa relation exacte avec la conduite n'ont pu être déterminées avec précision.

Une deuxième canalisation a été mise au jour dans la portion SE-NO de la TR2 (fig. 33). Située à près de 0,8 m sous le niveau du sol actuel, elle est constituée de deux murets parallèles (**US 1042** et **1123**) orientés E-O. Cette conduite est creusée dans une couche de limon brun (**US 1094**) qui a livré, outre des fragments de céramique rouge glaçurée et de grès décorés au bleu de cobalt, un fragment d'assiette en porcelaine tendre décoré d'un filet bleu et d'un décor végétal (fig. 34) et un tesson de porcelaine chinoise permettant de dater cette couche de la fin du XVIII^e siècle. La canalisation a été réutilisée, au cours de ces dernières années, pour la pose d'une conduite moderne en PVC.

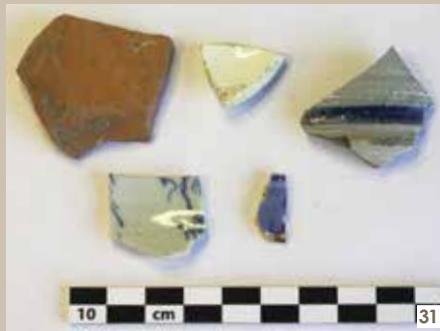
Les fouilles ont également permis de localiser une ancienne gaine de câble électrique (**US 1065**) en bakélite¹⁵, plastique primitif inventé au début du XX^e siècle, destiné à alimenter un réverbère situé en face de l'église (fig. 22). Ce câble était posé dans le fond d'une tranchée rectangulaire comblée par un limon brun et recouverte d'une série de briques perforées posées à plat (**US 1026**). Enfin, juste sous la couche actuelle de graviers, s'appuyant contre le parement est du mur de clôture, une portion d'un ancien pavement (**US 1025**) a été dégagée (fig. 35). Seuls sont conservés une dizaine de pavés (en moyenne 12x14x12 cm), posés suivant un axe SE-NO. Au même niveau, et s'appuyant également contre le mur de moellons, se trouve un petit massif de maçonnerie (**US 1040**) composé de deux assises de briques jointoyées par un mortier de ciment.

Bien que la tranchée TR1 n'ait pas livré de vestiges, il ressort de l'étude de son profil, la présence d'une couche de cendrée noire (**US 1010**) composée de déchets sidérurgiques (cendres, charbon de bois, scories) qui témoigne du rehaussement du chemin d'accès entre l'église et la chaussée de Bruxelles et vraisemblablement liée à la construction de celle-ci (fig. 36). Son épaisseur, d'à peine quelques centimètres à 4 m, va croissante en direction du sud où elle atteint presque 0,5 m. Cette couche n'a livré que deux fragments de céramique rouge à glaçure plombifère, non datable. En revanche, la couche inférieure (**US 1011**) a livré un fragment de grès de Westerwald daté de la fin du XVII^e siècle, posant ainsi un *terminus post quem* pour le rehaussement du sentier.

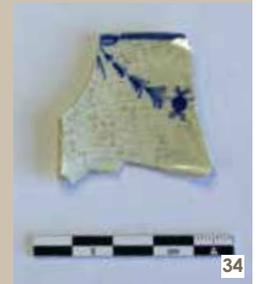
15: Pinceel J., responsable métal du laboratoire archéologique SPRB, communication personnelle.



- 29 Profils est de l'extrémité de la tranchée TR2. Dessin : O. De Staercke.
© SPRB-DMS
- 30 Éléments d'un réseau d'égouttage dans TR2 (US 1024/1035/1038/1082). Photo : O. De Staercke.
© SPRB-DMS
- 31 Fragments de céramique, grès de Westerwald et porcelaine chinoise. Photo : O. De Staercke.
© SPRB-DMS
- 32 Murets formant un angle droit dans TR2 (US 1077/1093/1103). Photo : O. De Staercke.
© SPRB-DMS
- 33 Canalisation dans TR2 (US 1042/1123). Photo : O. De Staercke.
© SPRB-DMS



- 34 Fragment d'assiette en porcelaine, décoré d'un filet et de végétaux. Photo : O. De Staercke.
© SPRB-DMS
- 35 Ancien pavement (US 1025). Photo : O. De Staercke.
© SPRB-DMS
- 36 Profil est de la tranchée TR1, US 1010. Photo : O. De Staercke.
© SPRB-DMS



Conclusions et perspectives

Conclusions

Les différentes structures découvertes, exclusivement dans la tranchée TR2, permettent de retracer de manière chronologique les phases importantes de l'évolution du site.

Avant le *xvi*^e siècle

Les vestiges les plus anciens découverts lors de cette campagne archéologique sont les deux sépultures à inhumation mises au jour à 1 m sous le niveau de sol. Associées à la couche de limon gris (**US 1014**) contenant une importante quantité d'ossements humains, elles attestent de la présence d'un cimetière antérieur au *xv*^e siècle, aux abords de l'église Saint-Denis.

Peu de choses sont connues de ce cimetière. Les sources historiques mentionnent que la chapelle Saint-Alène possédait déjà son propre cimetière, tradition que l'église Saint-Denis a probablement conservée.

De plus, sur le plan cadastral de 1830 (fig. 37), la parcelle concernée (n° 47) est renseignée comme cimetière de l'église. Ce qui suggère que l'emplacement soit depuis des siècles celui consacré à l'inhumation des fidèles.

La construction du mur de clôture de l'abbaye est également à placer dans cette fourchette chronologique. Les sources historiques mentionnent l'évolution de l'abbaye et la construction des murs de clôture au *xiii*^e siècle. Datation que nos investigations n'ont pas été en mesure de confirmer. Limités par la profondeur imposée de la tranchée, nous n'avons pas pu atteindre la base de la fondation, ni le sol encaissant. Par ailleurs, les couches de remblais rencontrées de part et d'autre du mur ont été fortement perturbées par des aménagements modernes, entraînant la disparition des couches antérieures. L'élément le plus ancien obtenu est le remblai **US 1066** appuyé contre la fondation **US 1079** et renfermant du matériel attribué au *xvi*^e siècle.



37 Cadastre de Vandermaelen, 1830.

© AGR

xvi^e - xviii^e siècle

Le xvi^e siècle voit la transformation du côté sud de l'église par la construction de la *Geesthuis* et de la chapelle Saint-Joseph, ainsi que le creusement et le comblement de la petite fosse et du fossé qui avait vraisemblablement une fonction d'évacuation des eaux. L'élément architectural découvert au niveau de ce fossé pourrait provenir d'un des nombreux aménagements de l'église.

C'est vraisemblablement à cette période qu'est construit le mur **US 1041** dont la fonction reste indéterminée, mais qui est peut-être à mettre en rapport avec l'évolution du côté sud de l'église Saint-Denis. Ce mur ne figure sur aucun document en notre possession, mais tous datent au plus tôt du xviii^e siècle, période à laquelle le mur est peut-être déjà détruit.

La fin du xviii^e siècle voit la destruction d'une grande partie de l'abbaye et une reconstruction massive par L.B. Dewez, mais ce programme, qui sera interrompu par les événements de 1794, ne concerne pas directement l'évolution de l'église Saint-Denis.

xix^e - xx^e siècle

L'arasement du mur de clôture a vraisemblablement eu lieu entre 1821, dernière attestation sur un plan manuscrit de la commune de Forest, et 1926, date de la restauration de Chrétien Veraart qui modifie la façade sud et fait disparaître la *Geesthuis*.

Au cours des xix^e et xx^e siècles, apparaissent également divers aménagements urbains tels que les conduits d'égouttage, mais aussi le rehaussement du niveau de sol entre l'église et la chaussée de Bruxelles. La pose d'une alimentation électrique et le pavement **US 1025** comptent parmi les derniers aménagements réalisés au cours du xx^e siècle.

Perspectives

Les excavations réalisées au cours de cette campagne archéologique aux abords de l'église Saint-Denis de Forest ont livré plusieurs vestiges intéressants pour la compréhension générale du site et l'évolution de ce lieu de culte. Une donnée capitale est la découverte du niveau correspondant au cimetière médiéval, situé à 1 m sous la surface. Malheureusement, les dimensions réduites de la tranchée et le manque de recul qu'elles entraînent, ne nous offrent qu'une vision très limitée du site et incitent à la prudence dans nos conclusions. Ainsi, un élargissement au nord nous aurait permis d'observer, entre autres, la relation entre le mur de clôture **US 1031** et le conduit d'égouttage (**US 1024/1035/1082**). De même, un élargissement au sud aurait pu nous renseigner sur la nature de la fondation **US 1078/1080**, bien que cette structure ait probablement été endommagée lors de la pose de la première conduite de gaz.

Devant les nombreuses questions que soulèvent le mur de clôture (**US 1031**) et le mur de briques (**US 1041**), seule une étude des fondations de l'église et/ou des sondages profonds au pied du mur sud pourrait apporter quelques éclaircissements.

Bibliographie

- BLANQUART P., DEMETER S., DE POORTER A., MASSART C., MODRIE S., NACHTERGAEL I. et SIEBRAND M., *Autour de la première enceinte* (Archéologie à Bruxelles, 4), Bruxelles, 2001.
- DEGRAEVE A., Vroegmiddeleeuwse ontdekkingen in de Sint-Denijskerk te Vorst (Br.), in : *Archaeologia Mediaevalis*, 25, 2002, p. 46.
- DE POORTER A., *Au quartier des Riches-Clares : de la Priemspoort au couvent* (Archéologie à Bruxelles, 1), Bruxelles, 1995.
- DEGRE S., *Brasseries au quartier Sainte-Catherine* (Archéologie à Bruxelles, 2), Bruxelles, 1995.
- CABUY Y., DEMETER S., LEUXE F., *Atlas du sous-sol archéologique de la Région de Bruxelles*. Forest, 4, Bruxelles, 1993.
- HURST J. G., NEAL D. S. ET VAN BEUNINGEN H. J. E., *Pottery produced and traded in north-west Europe 1350-1650* (Rotterdam Papers, VI), Rotterdam, 1986.
- LHAUSSOIS C. ET PANNEQUIN B., *Terres vernissées. Sources et Traditions*, Paris, 1996.
- MOUSSET J.-L., Faïences fines de Septfontaines. Décors et styles de 1767 au début du XIX^e siècle, *Catalogue d'exposition du Musée national d'Histoire et d'Art et de la Banque Générale du Luxembourg (19 février - 31 mars 1991)*, Luxembourg, 1991.
- PANNEQUIN B., *Poteries vernissées. Comment les reconnaître ?*, Paris, 2002.
- REINEKING VON BOCK G., *Steinzeug*, Cologne, 1986.
- VANDENBRUAENE M., DEGRAEVE A. & MODRIE S., Eerste resultaten van het anthropologisch onderzoek in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (Br.), in : *Archaeologia Mediaevalis*, 26, 2003, p. 128-129.

Samenvatting

In september 2011 werd een archeologisch onderzoek uitgevoerd op de site van de Sint-Denijskerk te Vorst, in het kader van de geplande heraanleg van een oude gasleiding door de firma Sibelga. Het openen van een sleuf, met een lengte van 60 m, een breedte van 0,80 m en een diepte van 1,10 m, was hierbij noodzakelijk.

De aanwezigheid van de kerk in de nabijheid van de werf heeft de Directie voor Monumenten en Landschappen van het Ministerie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (DML-MBHG) er toe aangezet een preventieve opgraving te organiseren voor het verdwijnen van dit stukje bodemarchief.

Het veldwerk, dat via een overheidsopdracht werd toevertrouwd aan de vzw RPAW, werd uitgevoerd tussen woensdag 14 september en maandag 3 oktober 2011 en heeft toegelaten diverse sporen vrij te leggen die erg verschillen qua aard en datering.

De oudste sporen worden gevormd door twee inhumatiegraven die op een diepte van 1 m onder het huidige niveau werden aangesneden. Hierbij aansluitend bevond zich een grijze leemlaag waarin zich een aanzienlijke hoeveelheid menselijke beenderen bevonden en die de aanwezigheid van een kerkhof rondom de Sint-Denijskerk bevestigen. Ondanks het feit dat er geen materiaal werd aangetroffen in de graven – wat aantoont dat ze in een christelijke sfeer werden geplaatst – werden in de grijze leemlaag en in de erboven liggende niveaus aardewerkscherven ontdekt die toelaten de begraafplaats chronologisch voor de 16de eeuw te situeren.

Tijdens de opgravingen werd ook een gedeelte van de omheiningsmuur van de abdij vrijgelegd, die volgens de historische bronnen werd opgericht in de 12de of 13de eeuw en die nog wordt afgebeeld op de iconografische documenten uit de 18de en 19de eeuw. Dit laat veronderstellen dat de muur pas werd geslecht tijdens de restauratiewerken van Chrétien Veraart in 1926, wat niet wordt tegengesproken door de stratigrafie van de site.

In nabijheid van deze constructie werd een ander muursegment blootgelegd. Deze was samengesteld uit bakstenen waarvan het formaat op de 16de of 17de eeuw wijst. Deze muur kan in verband gebracht worden met de transformaties die de kerk onderging in de loop van de 16de eeuw en tijdens dewelke het Geesthuis en de Sint-Jozefskapel werden opgetrokken.

De overige sporen vertegenwoordigen diverse stedenbouwkundige inrichtingen uit de 19de tot 21ste eeuw, zoals rioleringen, elektriciteitskabels omgeven door een koker in bakeliet, een oude bestrating, alsook een ophoging van het maaiveld d.m.v. een dikke aslaag tussen de kerk en de Brusselse steenweg.

De diverse structuren die in de nabijheid van de Sint-Denijskerk van Vorst werden ontdekt tijdens de opgravingscampagne van 2011 hebben een reeks gegevens aangereikt die nuttig zijn voor een beter algemeen begrip van de site en de ontwikkeling van deze cultusplaats en met dewelke men zal moeten rekening houden tijdens latere graafwerken op de site.

Annexe

Liste explicative des US pour le site

Numéro US	Localisation	Description
F0006/0000		Fiche pour le matériel hors contexte.
F0006/1001	TR1 et moitié Est de la TR2	Chemin pavé qui mène à l'église Saint-Denis. Pavés modernes de tailles variées posés en queue de paon. Au sud, posés sur un sable jaune (US 1002), plus au nord, sur un sable gris (US 1005).
F0006/1002	TR1 extrémité sud	Sable jaune moderne : lit de pose des pavés US 1001.
F0006/1003	TR1, extr. sud	Couche de béton/mortier moderne.
F0006/1004	TR1, extr. sud	Comblement d'un fossé moderne (raccord de canalisation ?).
F0006/1005	TR1 partie nord	Couche de sable gris : lit de pose des pavés (US 1001).
F0006/1006	TR1	Couche de sable beige.
F0006/1007	TR1	Mélange de bitume, de terre rubéfiée, de charbon de bois et de scories.
F0006/1008	TR1	Couche de sable.
F0006/1009	TR1	Uniquement visible dans le profil ouest Couche de limon sableux hétérogène avec inclusions de terre cuite, charbon de bois, calcaire.
F0006/1010	TR1	Couche de cendrée composée de charbon de bois, de scories et autres déchets d'activité sidérurgique. Présent sur toute la longueur de la TR1. Apport vraisemblablement lié à un rehaussement du chemin entre l'église et la chaussée de Bruxelles.
F0006/1011	TR1, profil est	Couche de limon sableux comprenant de nombreux fragments de briques, charbon de bois et mortier.
F0006/1012	TR1	Fine couche de sable beige prise entre deux couches de limon brun. Visible au sud sur 6-7 m puis disparaît.
F0006/1013	TR2	Couche de limon sableux similaire à US 1001 bien qu'un peu plus homogène. Présence de quelques nodules de terre cuite et de mortier.
F0006/1014	TR1 et TR2	Limon gris faiblement hétérogène, contenant quelques nodules de mortier et fragments de briques. Contient de nombreux ossements humains, pas en place.
F0006/1015	TR1	Couche de remblai faite de mortier et de briquillons prise dans l'US 1010 (= couche de cendré). Seulement présente sur une longueur de env. 4 m.
F0006/1016	TR2	Lit de pose des pavés (US 1001) - sable beige homogène. Une seule US pour toute la tranchée sauf au niveau d'une tranchée pour canalisation moderne où il y a remplissage avec un sable plus jaune (US 1033).
F0006/1017	TR2	Sable hétérogène gris foncé à noir avec inclusions de charbon de bois, briquillons et mortier. Présence d'une bande de sable jaune dans cette US (=1018).
F0006/1018	TR2	Couche de sable jaune dans US 1017.
F0006/1019	TR2	Sable brun hétérogène, ressemble à 1017 mais est plus clair. Inclusion de briquillons, mortier, charbon de bois.
F0006/1020	TR2	Poches de sable gris et jaune. Inclusions de charbon de bois.
F0006/1021	TR2, peu avant la fin de la zone pavée	Lit de pose en mortier pour une partie des pavés de l'US 1001. Mortier moderne gris.
F0006/1022	TR1	Fine couche de sable gris.
F0006/1023	TR2	Interface d'arasement du mur US 1024.
F0006/1024	TR2	Mur nord de l'égout construit. Cette partie est en fait une réparation ou modification du mur US 1038 lié à l'ajout d'une canalisation venant du nord (US 1092).

F0006/1025	TR2	Sol construit en pavés. Pavés en pierre de taille de dimensions variables : 12,5x14x13 (ép.) cm / 12x13,5x11 cm.
F0006/1026	TR2 à l'ouest de US 1031	Alignement de briques trouées couvrant un ancien câble électrique.
F0006/1027	TR2	Sol de surface (moderne) situé après la zone de pavés. Graviers et sable damés d'une épaisseur de 10 à 20 cm. Plus épais vers l'ouest.
F0006/1028	TR2	Couche de remblai composée d'un amas d'ardoise, de briquillons et de mortier dans un limon brun foncé.
F0006/1029	TR2 à l'ouest de US 1031	Remblai de limon sablonneux très foncé avec des inclusions de mortier, de briquillons, charbon de bois, nodules de terre cuite.
F0006/1030	TR2 à l'ouest de US 1031	Couche de sable gris avec quelques inclusions de charbon de bois, briquillons et mortier.
F0006/1031	TR2	Élévation d'un mur imposant, composé d'un blocage de mortier et de pierre entre deux parements de blocs équarris réglés. Le parement oriental présente sur certains blocs des traces d'enduit bleu. = ancien mur d'enceinte de l'abbaye.
F0006/1032	TR2	Interface de creusement d'un fossé moderne destiné à poser une canalisation d'égouttage (US 1111).
F0006/1033	TR2	Sable jaune orange moderne qui sert de lit de pose pour les pavés de l'US 1001 à l'endroit de la conduite d'égouttage moderne.
F0006/1034	TR2	Comblement de la tranchée moderne d'égouttage.
F0006/1035	TR2	Mur en briques parallèle aux US 1024 et 1038. Mur sud du conduit d'égouttage construit. Alternance de boutisses et panneresses liées par un mortier de sable jaune clair. Dimension des briques : 0,19x0,09x0,05 m.
F0006/1036	TR2	Couche de remblai de limon sablonneux hétérogène avec des inclusions de terre cuite, mortier, briquillons et pierres.
F0006/1037	TR2	Couche de sable entre les US 1024 et 1038. (= US 1019)
F0006/1038	TR2	Mur nord de la conduite d'égouttage. A subi une réparation ou une modification liée au raccord d'une seconde canalisation (US 1092, 1024, 1039).
F0006/1039	TR2	Couche de mortier rose contenant des briquillons, qui entoure le tuyau US 1092 et une partie du mur US 1024.
F0006/1040	TR2	Ensemble maçonné (0,18x0,40 m) en briques posées en 2 assises, la première à plat, la seconde sur chant. Les briques sont noyées dans un mortier de chaux gris (moderne) -> fondation ? Nature exacte reste inconnue car principalement enfouie sous la berme.
F0006/1041	TR2 ouest de US 1031	Mur en briques dont la partie ouest est en partie effondrée. Épaisseur 0,48 à 0,52 cm. Épaisseur du mur = long de 2 briques. Disposées en lit qui combinent boutisses et panneresses.
F0006/1042	TR2, retour SE-NO	Muret de briques (l=20 cm ; H=34 cm) similaire à 1123. Entre les deux se trouve un tuyau d'égouttage moderne (US 1125). Réutilisation d'une ancienne conduite ?
F0006/1043	TR2	Interface d'arasement du mur 1041.
F0006/1044	TR2, retour SE-NO	Interface d'arasement du mur 1042.
F0006/1045	TR2	Muret de briques (20x9x6 cm) orienté N-S et s'incurve légèrement vers l'ouest. Se trouve à la limite de la tranchée moderne US 1032.
F0006/1046	TR2, retour SE-NO	Interface de creusement pour la tranchée moderne d'égouttage.
F0006/1047	TR2, retour SE-NO	Comblement de la tranchée moderne pour la pose d'un tuyau d'égouttage (US 1125).
F0006/1048	TR2	Couche de remblai composée de fragments de briques et de mortier.
F0006/1049	TR2	Comblement de la tranchée pour le câble électrique (US 1065).
F0006/1050	TR2, à l'est du mur 1031	2-3 blocs de pierre de sable (env. 25x25 cm) mêlés à des fragments de briques et d'autres pierres. En place ? Remblai de destruction du mur US 1031 ?
F0006/1051	TR2	Couche de sable gris clair homogène avec quelques inclusions de charbon de bois.
F0006/1052	TR2	Couche de limon sablonneux gris avec des inclusions de charbon de bois, terre cuite, mortier et briquillons.
F0006/1053	TR2	Interface de creusement.
F0006/1054	TR2	Comblement de 1053.
F0006/1055	TR2 entre la canalisation et US 1031	Fine couche de remblai noir (cendré) compacte faite de scories, charbon de bois, et autres déchets sidérurgiques.

F0006/1056	TR2	Couche de remblai de sable verdâtre avec inclusions de briquillons, charbon de bois, mortier, ardoise. Présente plusieurs petites lentilles de sable jaune.
F0006/1057	TR2	Lit de pose des pavés US 1025.
F0006/1058	TR2	Couche de sable gris foncé à noir avec beaucoup de charbon de bois localisé sous le lit de pose des pavés (US 1057-1025).
F0006/1059	TR2	Limon sableux gris-brun contenant mortier, briquillons et charbon de bois.
F0006/1060	TR2	Amas de mortier et de briquillons à l'est de l'US 1031. Remblai de destruction ?
F0006/1061	TR2	Remplissage de limon sableux noir le long des murs US 1024 et 1093. Tranchée de fondation ?
F0006/1062	TR2, à côté du mur 1035	Tuyau d'une ancienne canalisation en grès. Recoupé par US 1032.
F0006/1063	TR2, à l'est du mur US 1031	Gaine de câble électrique en bakélite.
F0006/1064	TR2, à l'est de US 1031	Couche de sable limoneux brun foncé avec des poches de sable jaune. Beaucoup de briquillons et mortier.
F0006/1065	TR2	Ancienne gaine de câblage électrique en bakélite qui alimentait le lampadaire à l'angle du chemin.
F0006/1066	TR 2 entre US 1031 et 1050	Couche de remblai de limon sableux contenant beaucoup de briquillons, morceaux de mortier, pierres, Livre beaucoup de céramique.
F0006/1066-1109		Rassemblement de deux US 1066 et 1109.
F0006/1067	TR2, entre US 1031 et 1032	Remplissage de sable dans un creusement ou une ornière vraisemblablement lié à une réparation du chemin. Un remplissage tout à fait similaire est visible au-dessus de US 1031.
F0006/1068	TR2, entre US 1031 et 1032	Couche de limon sableux (remblai) très hétérogène. Contient beaucoup de briquillons et nodules de mortier.
F0006/1069	TR2, ouest de US 1031	Couche de remblai de limon gris contenant des nodules de mortier et fragments de briques. Est recoupée à l'ouest par la tranchée de fondation du mur US 1041 ; à l'est vient buter contre US 1031.
F0006/1070	TR2	Concentration de nodules de mortier sur le bord sud du fossé US 1075-1073. = 1051 ?
F0006/1071	TR2	Couche de sable homogène gris-vert-beige. Mêlé à quelques pierres.
F0006/1072	TR2	Couche de sable limoneux brun foncé mêlé à de nombreux fragments de briques.
F0006/1073	TR2	Couche de limon gris foncé enregistrée comme inf à 1052 mais qui en fait lui est égale. = remplissage du fossé (creus. US 1075). A livré beaucoup de céramique. On note des concentrations de mortier le long des bords nord et sud.
F0006/1074	TR2	Concentration de blocs de mortier et pierres sur le bord nord du fossé.
F0006/1075	TR2	Interface de creusement du fossé.
F0006/1076	TR2	Couche de limon qui est apparue sous le mortier rose (US 1039), qui ressemble à l'US 1019 mais gris foncé au lieu de brun. Recoupé par la tranchée de fondation du mur US 1024. Différent de US 1014 observé plus à l'est.
F0006/1077	TR2	Retour sud liaisonné au mur US 1093. 3 assises : alternance de boutisses et panneresses. Dim. brique = 20x9x5 cm.
F0006/1078	TR2, à l'ouest de 1031	Massif de fondation perpendiculaire à US 1079 et qui sert de base à US 1080. Largeur repérée 0,4 m ; L= 1,45 m après la fondation s'arrête quelques cm avant le mur US 1041. Recoupement ?? Plusieurs assises de blocs bruts noyés dans un mortier gris.
F0006/1079	TR2	Fondation du mur US 1031. À l'est, lits de blocs bruts débordent de 0,3 à 0,35 m. À l'ouest, un peu différent : sous US 1031, une assises de blocs bruts, puis une assises de blocs équarris, puis de nouveau une fondation plus massives en blocs bruts.
F0006/1080	TR2	Mur en blocs équarris perpendiculaire à US 1031. Conservé sur une seule assises. Liaisonné à l'assise de blocs taillé de US 1079. Repose sur sa propre fondation US 1078.
F0006/1081	TR2	Couche de limon sableux noir contenant beaucoup de briquillons et nodules de mortier. Perturbations par des racines.
F0006/1082	TR2	Lit de briques posées à plat qui constitue la paroi du fond du conduit d'égouttage. Le mur US 1035 est construit juste à la limite de US 1082 alors que US 1024/1038 est posé dessus. Le muret US 1045 est postérieur et repose sur US 1082.

F0006/1083	TR2	Remblai de la canalisation. Sable limoneux gris brun avec inclusions de briquillons, mortier, charbon de bois, ardoise + 1 fragment de carrelage, céramique, verre.
F0006/1084	TR2	Couche de sable beige assez homogène avec quelques inclusions de charbon de bois, mortier. Contient une lentille de cendré (US 1085) visible uniquement dans la paroi sud de la tranchée.
F0006/1085	TR2	Lentille de cendré avec charbon de bois et ardoise dans la couche US 1084.
F0006/1086	TR2	Fine couche de limon brun avec inclusions de charbon de bois et terre cuite.
F0006/1087	TR2	Couche de sable beige assez hétérogène avec inclusions de charbon de bois, de mortier, terre cuite, briquillons.
F0006/1088	TR2	Couche de sable gris contenant beaucoup de mortier au nord du mur US 1038.
F0006/1089	TR2	Couche de remblai de limon brun avec des briquillons, grande quantité de briques xvii ^e et mortier.
F0006/1090	TR2	Voir US 1094.
F0006/1091	TR2	Squelette de la tombe 1, découvert à l'extrémité est de la TR2. Sur le bassin se trouve le tibia d'un autre individu (US 1128).
F0006/1092	TR2	Tuyau de canalisation aménagé dans mur US 1024 et noyé dans du mortier rose (US 1039). Perpendiculaire au mur US 1024. Diamètre : 17 cm.
F0006/1093	TR2	Mur de brique recoupé par US 1024. Liaisonné avec US 1077 avec qui il forme un angle droit. À l'extrémité Est de ce mur, 4 briques sont disposées différemment (sur chant), voir US 1106.
F0006/1094	TR2, retour SE-NO	Couche de limon sablonneux présent dans le fond de la tranchée sous le remblai US 1048.
F0006/1095	TR2	Aménagement de briques posées à plat sous les murs 1077 et 1093.
F0006/1096	TR2	Couche de mortier moderne gris sous le mur US 1045 et sur la base de son parement ouest. -> semelle ? Lit de pose ? Fonction d'étanchéité ??
F0006/1097		Interface d'arasement du mur US 1045.
F0006/1098	TR2, retour SE-NO au sud de OUS 1093	Couche de sable noir qui se trouve à l'intérieur de l'espace formé par les mur US 1077, US 1093 et le « sol » US 1103. Comblement d'une structure construite.
F0006/1099	TR2	Couche de limon sableux brun noir contenant de nombreuses inclusions de mortier, charbon de bois et fragments de briques. + foncé que US 1076. Pourrait être le remplissage d'une tranchée de fondation pour US 1082.
F0006/1100	TR2, tombe 1	Comblement de la tombe 1. Limon argileux gris avec des cailloux, mortier, charbon de bois. Ressemble à US 1014, mais plus argileux et plus homogène.
F0006/1101	TR2	Couche constituée d'un amas de mortier ou de chaux mêlé à un peu de limon. Très compacte à certains endroits, meuble à d'autres. Nature exacte et fonction indéterminées.
F0006/1102	TR2 sous US 1082	Couche de mortier servant de lit de pose pour l'US 1082.
F0006/1103	TR2	Voir US 1095.
F0006/1104	TR2	Interface de creusement de la tranchée de fondation de US 1095 et 1103.
F0006/1105	TR2	Comblement de la tranchée de fondation de 1103. Sable limoneux noir assez meuble. Contient des nodules de mortier, charbon de bois et briquillons.
F0006/1106	TR2, mur US 1093	4 briques posées sur chant à l'est est du mur US 1093 (réparation ??).
F0006/1107	TR2	Sable verdâtre à l'est des pierres US 1071 et passe sous US 1082.
F0006/1108	TR2	Couche de matière similaire à du mortier ou à de la chaux. Similaire à US 1101 ?
F0006/1109	TR2	Couche de limon gris-verdâtre avec des fragments de briques xvii ^e , charbon de bois, nodules de mortier, ardoises et briquillons.
F0006/1110	TR2	Fine couche de matière verte sur le mortier de l'US 1103, à l'intérieur de l'espace décrit par les murs US 1077 et 1093.
F0006/1111	TR2	Tuyau de canalisation moderne en pvc gris.
F0006/1112	TR2 entre les US 1031 et 1032	Remblai de limon gris avec des fragments de briques, nodules de mortier. Apparaît un peu plus clair que US 1109. Pourrait correspondre à US 1014.

F0006/1113	TR2	Interface de creusement d'une petite fosse repérée partiellement en plan, mais surtout visible dans la coupe.
F0006/1114	TR2	Couche de charbon de bois présente dans le fond de la fosse.
F0006/1115	TR2	Remplissage supérieur de la fosse composé de limon brun.
F0006/1116	TR2	Interface d'arasement de la fosse.
F0006/1117	TR2	Trace de bois de 1-2 cm d'épaisseur. Enregistré car aurait pu être le négatif d'un cercueil. En fait, une racine.
F0006/1118	TR2	Crâne entier, mais pas en place. Quelques cm à l'est se trouve une mandibule, qui lui appartient probablement.
F0006/1119	TR2	Mandibule appartenant probablement au crâne US 1118. La racine US 1117 est peut-être la cause de ce détachement.
F0006/1120	TR2	Second squelette entier, orienté O-E.
F0006/1121	TR2	Comblement présumé de la tombe. Limon argileux gris plus argileux et un plus homogène que US 1014. Similaire au comblement déjà observé dans la tombe 1.
F0006/1122	TR2, sur le crâne du squelette US 1120	Pied+tibia-péroné d'un autre squelette sur US 1120.
F0006/1123	TR2, retour SE-NO	Muret parallèle à US 1042 entre lesquels se trouve un tuyau pvc plus moderne (US 1125).
F0006/1124	TR2	Contour présumé du cercueil matérialisé par quelques clous en place.
F0006/1125	TR2, retour SE-NO	Tuyau de canalisation moderne en pvc orange, dans un comblement de sable jaune (US 1047).
F0006/1126	TR2, sondage au pied de US 1041	Couche de limon avec beaucoup de charbon de bois découverte dans le fond du sondage réalisé au pied de US 1041.
F0006/1127	TR2	Interface de creusement de la tranchée de fondation du mur US 1041. Bien visible des deux côtés du mur.
F0006/1128	TR2, sur le squelette tombe 1	Péroné isolé posé sur le bassin de US 1091, perpendiculairement à ce dernier.
F0006/1129	TR2, à l'ouest de US 1031	Remplissage de la tranchée de fondation du mur US 1041, composé d'un mélange de sable gris-brun et de mortier beige moins visible du côté ouest où le mur est effondré dans sa partie supérieure.
F0006/1130	TR2	= 1127
F0006/1131	TR1, extr sud	Interface de creusement de la fosse moderne.
F0006/1132	TR2	Interface de creusement de la tranchée pour câble électrique.
F0006/1133		Interface de creusement pour US 1039.
F0006/1134		Remplissage situé au dessus de US 1039, légèrement différent de US 1017 et US 1036. L'interface de creusement US 1133 est faible, mais visible.
F0006/1135		Amas de briquillons et poussière de briques très ponctuel, situé sous US 1027.
F0006/1136	TR2	Remplissage hétérogène de limon et briquillons. Semble être un remplissage au dessus du mur US 1042 qui correspond à sa destruction.
F0006/1137	TR2	Creusement de la tranchée de fondation pour le mur US 1042. N'est visible que via le remblai de destruction au dessus de US 1042 et qui recoupe US 1030.
F0006/1138	TR2	Couche noire de charbon située dans la couche US 1019.
F0006/1139	TR2, mur de clôture	Assise de moellons peu épais entre US 1031 et US 1140. Assise de réglage ?? Uniquement présente sur la face ouest.
F0006/1140	TR2, mur US 1031	Assise de moellons sous l'assise US 1139 qui repose partiellement sur la fondation US 1078. Liaisonné à US 1080.